

Au nom de la « race »

LE POINT | 01.04.1974 | Jean-Marie Pontaut

Quelques parlementaires ont peut-être froncé les sourcils, ces dernières semaines, en dépouillant l'abondante littérature qu'ils reçoivent à propos du toujours brûlant problème de l'avortement. C'est qu'ils ont lu des textes qui leur ont rappelé de très anciennes théories que l'on espérait rejetées depuis trente ans.

Comme on situe habituellement les partisans de l'avortement libre à gauche, on oublie qu'il y en a aussi à l'extrême droite. Anciens de Jeune Nation, ou d'*Europe Action*, ils se disent soucieux d'utiliser l'avortement pour préserver la « pureté de la race ». Des revues comme *Éléments*, *Nouvelle École*, ou *le Devenir européen* (qui s'intitule « Organe ethniste-socialiste de doctrine et d'information ») reprennent de très vieux thèmes, défendent très ouvertement un « racisme scientifique » et prônent l'avènement d'une « aristocratie biologique ». Certains expliquent tout crûment : « Le problème est de faire non pas des quantités d'enfants, mais des enfants de qualité. Qu'avons-nous à faire de ces déchets qui encombrant nos villes, la tête vide et la poitrine creuse ? »

Nouvelle École, luxueuse revue remarquablement documentée et habilement illustrée, oppose, dans son numéro consacré à l'eugénisme (science de l'amélioration de la race), de beaux enfants (blonds naturellement) aux handicapés de la Thalidomide, et l'étude de la biologie contemporaine sert de prétexte à la défense d'une race pure.

Ce qu'Hitler n'a pu réussir - *Nouvelle École* rappelle cependant que, dès 1934, le III^e Reich avait fait stériliser 56 244 « héréditaires malades » - devient aujourd'hui possible grâce aux techniques modernes. Yves Christen, biologiste marseillais, envisage sereinement, par citations interposées, des moyens aussi divers que radicaux. Par exemple l'interdiction du mariage : « *La liste des individus auxquels le mariage devrait être interdit ne doit pas comprendre seulement les infirmes et les malades, mais encore les idiots, les déments et les criminels.* » Ou encore l'insémination artificielle : « *On peut également réaliser de véritables expériences : ensemençer, attendre les résultats, éventuellement réensemencer avec les produits ayant donné le plus de satisfaction.* » L'avortement thérapeutique et « *la stérilisation des tarés les plus notoires* » sont peut-être des mesures de bricolage ou d'urgence, mais très utiles en attendant ce paradis de la science.

Ces doctrines n'ont évidemment rien à voir avec les tenants habituels de la libération de l'avortement : ceux-ci sont même accusés dans *le Devenir européen* d'être des adversaires de la race blanche et « *d'avoir l'idée sous-jacente de nous détruire en facilitant l'interruption de grossesse* ». Les néo-eugénistes expliquent, eux, que s'ils défendent également l'avortement, c'est « *pour des raisons diamétralement opposées* ».

Ce qu'ils veulent, c'est une Europe neuve, « *l'Europe des hommes sauvés selon la race* » ...

Or il ne s'agit pas exactement de groupuscules. Le plus actif, G.R.E.C.E. (Groupement de recherche et d'étude pour la civilisation européenne), a déjà des « cercles » dans les huit plus importantes villes françaises. Et *Nouvelle École* tire à plus de 10 000 exemplaires ...

Jean-Marie Pontaut